

## S E R M O N

## D I X I E M E.

- I. La communion que nous avons avec Jésus-Christ, en ce que Christ est en nous.
- II. Que le corps est mortel, & mesme mort à cause du peché.
- III. La premiere consolation qu'il oppose à cela est la vie éternelle de nos Esprits.

Rom. 8. vers. 10. *Et si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du peché: mais l'Esprit est vie à cause de la justice.*

11. *Or si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Jesus des morts habite en vous, celuy qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels, par son Esprit habitant en vous.*

**N**ous lisons au chap. 3. du Livre d'Esdras, que quand on rebâtissoit le Temple au retour de la captivité de Babylone, le peuple jetta de grands cris d'éjouissance, en

en louant l'Eternel, mais que plusieurs des Sacrificateurs, des Levites, & des chefs des Peres, qui estoient anciens, & qui avoient veu le premier Temple, pleuroient à haute voix, en voiant le second, qui leur sembloit beaucoup inferieur. Mais c'est que les anciens Levites, & Sacrificateurs ne voyent encore que de petits commencemens du second Temple, accompagnez de beaucoup de défauts & de miseres. Car nous lisons en Aggée, que *la gloire de la seconde Maison devoit estre plus grande que celle de la première*, ce qui a eu son accomplissement en Jesus-Christ, qui l'a honoré de sa presence, & des graces de son Esprit, & de la prédication de son Evangile de paix. C'est ce que nous pouvons appliquer à la condition spirituelle des fideles en ce monde, au bastiment spirituel de nostre regeneration. Car si nous considerons que de nostre nature nous sommes enfans d'ire, morts en nos fautes & offenses, & le domicile du peché, & que maintenant par la redemption de Jesus-Christ nostre Seigneur, nous sommes vivifiez, & faits les temples du St. Esprit, nous avons un grand sujet de jetter des cris d'éjouissance, à la consideration de ce nouveau bastiment. Mais aussi si nous nous representons nostre premiere condition,

tion, comparans l'état de nostre création en l'innocence, en l'intégrité, & en la felicité, avec nostre condition presente travaillée de pechez & de miserés, nous avons sujet de gémir & de soupirer. Car en la création l'homme estoit saint & juste en perfection; mais nous sommes encore vendus sous peché. Alors nous estions exemps des afflictions & de la mort, maintenant nous sommes encore exposez à diverses miserés, & nos corps sont encore sujets à la mort. Ainsi nos pleurs peuvent estre meslez avec nos cris de joye, mais toutesfois nous attendons une telle fainteté & felicité, que la gloire de la seconde maison surpassera celle de la premiere, c'est à dire, que nostre état en la gloire de l'alliance de grace sera plus saint & plus heureux, que l'état de l'homme en la premiere création, l'image du second Adam que nous porterons, estans plus excellente que celle du premier. C'est ce que nous voyons au texte que nous avons leu, où l'Apostre dit, que *si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du peché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice, & que si l'Esprit de celui qui a resuscité Jesus-Christ des morts, habite en vous, celui qui a resuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels, à cause de son Esprit habitant*

bitant en vous. Ayant au vers. précédent montré l'excellente condition du fidele, par la regeneration, à sçavoir, qu'il n'est plus en la chair, mais en l'Esprit, qu'il est à Jesus Christ, & que l'Esprit de Dieu habite en luy, il previent une objection que les fideles pouvoient faire. Quel avantage avons nous, pouvoient-ils dire, en cette condition, que tu nous representes d'estre regenez, d'estre membres de Jesus-Christ, d'estre ses temples, veu que nous sommes sujets à tant de maux, & mesme à la mort? Maintenant donc, respondant à cette objection, & à cette tentation, il leur dit, *si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du peché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. Or si l'Esprit de celui qui a resuscité Jesus des morts habite en vous, celui qui a resuscité Christ des morts, vivifiera vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Comme s'il leur disoit, Il est vrai que vos corps sont mortels à cause du peché qui est encore en vous, mais vos esprits obtiennent une vie éternelle, à cause de la justice de Christ, & mesmes quant à vos corps, ils seront un jour ressuscitez, à cause du St. Esprit qui habite en vous, & par sa vertu.*

Paroles où nous avons trois points principaux à examiner.

### I. La

I. La communion que nous avons avec Jesus-Christ, en ce que l'Apostre dit, que *Christ est en nous.*

II. La tentation, ou objection que l'Apostre accorde, que *le corps est bien mort à cause du peché*, nonobstant nostre communion avec Christ.

III. La double consolation qu'il oppose à cela, la premiere est *la vie éternelle de nos esprits, à cause de la justice de Jesus-Christ.* La seconde *la resurrection de nos corps, à cause du St. Esprit habitant en nous.*

En quoy nous avons une triple opposition.

I. Du corps à l'Esprit. II. De la mort à la vie, & à la resurrection. III. Du peché à la justice, & à l'Esprit de Dieu habitant en nous.

Mais pour bien entendre le vray sens de ce passage, contenu en ces trois chefs, il faut sçavoir quelle est la signification des mots qui le composent.

I. *Le corps*, selon quelques-uns, ne signifie pas ici cette masse terrienne, qui est la partie extérieure de l'homme, & le domicile de l'ame, mais *le vieil homme*, que l'Apostre a ci-dessus appelé *chair*, au sens que l'Apostre dira ci-après, qu'il faut *mortifier les faits du corps*, c'est à dire, de nostre nature corrompue par le peché: l'Apostre voulant dire, que si Jesus-Christ est

est en nous, le corps, le vieil homme est mortifié, mais que l'esprit, c'est à dire, la regeneration est vie, à cause de la justice. Mais il vaut mieux prendre le mot de *corps* proprement, veu que l'Apostre l'explique après, appellant *corps mortel*, ce qu'il appelle ici *corps mort*, & disant, que Dieu *vivifiera nos corps mortels*, c'est à dire, ressuscitera, or ce n'est pas le *vieil homme* qui est *vivifié*, ou *ressuscité*, au contraire il est mortifié par la regeneration. Joint que l'Apostre ayant dit ci-dessus, que *la Loy de l'Esprit de vie, qui est en Jesus-Christ, nous affranchit de la Loy du peché & de la mort*, & ayant après montré que nous sommes affranchis de *la Loy du peché*, par la justification & par la sanctification, il restoit qu'il montraist comment nous sommes affranchis de *la Loy de la mort*, & c'est ce qu'il fait maintenant, montrant que nous en sommes délivrés par la vie de nos ames, & par la resurrection de nos corps, tellement qu'il faut prendre ici le mot de *corps*, & le mot de *mort* en sa propre signification.

II. Par le mot d'*Esprit*, pour faire opposition du *corps* à l'*Esprit*, en ce que l'Apostre dit, que *le corps est mort, mais que l'Esprit est vie*, nous entendons par le mot d'*Esprit*, non le don de regeneration, comme

me

me ci-dessus, mais *l'ame*, au sens que l'Apôstre dira ci-après vers. 16. que *l'Esprit témoigne à nostre esprit*, c'est à dire, à nostre ame. Et néanmoins ces deux expositions ne sont pas tellement différentes, que quant à la chose elles ne se puissent reconcilier, ou plustost accoupler. Car nos corps ont une double vie & une double mort, à sçavoir une naturelle & une spirituelle, dont aussi il faut que nos corps soient mortifiez en deux façons, l'une est que le peché soit destruit en nous, au sens que l'Apôstre dit Rom. 12. que *nous offrons nos corps en sacrifice*, à sçavoir, en mortifiant les convoitises qui sont en eux; & l'autre qu'ils soient réduits en poudre estans separez d'avec l'ame. Et pourtant l'Escriture fait mention d'une premiere & d'une seconde resurrection. La premiere par laquelle nos corps, & nos membres sont faits instrumens de justice à Dieu: La seconde par laquelle ils sortiront de la poudre, pour estre rejoincts à l'ame en vie glorieuse. Le bénéfice de la regeneration, s'étend à l'une & à l'autre resurrection, selon que nous lisons en St. Matth. 19. 18. que la resurrection derniere est appellée la *regeneration*, comme n'ayant son accomplissement entier, & parfait qu'en ce jour-là: afin que nous sçachions que si nous

vou-

voulons que nos corps ressuscitent en gloire au dernier jour, il faut que dès cette vie ils ressuscitent en nouveauté de vie, sortans du sepulchre du peché, & que la sanctification & la resurrection (spirituelle, que nous obtenons en la vie presente, est un avantcoureur, & ferme tesmoignage de nostre bien-heureuse resurrection; car ces deux bénéfices sont comme deux degrez esquels consistent la regeneration. Or l'un & l'autre de ces deux bénéfices, provient de la communion que nous avons avec Jesus-Christ, dont aussi l'Apostre dit, *Si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du peché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice.* Jesus-Christ quant à sa nature divine est par tout, mais il est particulièrement dans les fideles, comme dit l'Apostre Eph. 3. que *Christ habite en nos cœurs par la Foy*; & cet estre de *Jesus-Christ en nous*, signifie deux choses. I. La communion très-étroite qu'il a avec nous. II. Son operation en nous. Je dis premierement la *conjonction* qu'il a avec les fideles. Car comme l'Ecriture dit, que *Jesus-Christ est en nous*, aussi réciproquement elle dit, qu'il n'y a *nette condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ*; & 1. Cor. 1. *C'est de Dieu que vous êtes en Jesus-Christ.* 2. Cor. 5. *Si quelcun est en Christ, qu'il soit nouvelle creature.* St. Jean 6. vers. 56. dit qu'il demeure en

P

NOUS

nous & nous en luy. Et c'est cette mesme communion que l'Apostre nous represente en plusieurs autres termes, comme quand il dit Galat. 3. que nous tous qui avons été baptisez en Jesus-Christ, avons vêtu Christ: Hebr. 3. que nous sommes faits participans de Christ; & 1. Cor. 6. que nous sommes collez à Christ: Ephes. 5. que nous sommes faits chair de sa chair, & os de ses os: 1. Cor. 12. que nous sommes faits un mesme corps avec luy. Et cette communion que nous avons avec Jesus-Christ est necessaire, afin qu'il opere en nous: car Jesus-Christ n'opere qu'en ses membres, de sorte qu'il faut que nous soyons incorporez en luy, avant qu'il opere en nous. Il faut comme en parle l'Apostre Rom. 6. que nous soyons faits une mesme planche avec luy, afin de participer à sa vertu, selon qu'aussi il disoit en St. Jean 15. Demeurez en moy & moy en vous, comme le sarmant ne peut de luy-mesme porter fruiet s'il ne demeure au sep, ni vous semblablement si vous ne demeurerez en moy. Je suis le sep & vous êtes les sarmens, qui demeure en moy & moy en luy porte beaucoup de fruiet: car hors de moy vous ne pouvez rien faire. Par cette communion nous participons à ses graces, & elle est le fondement de nostre justification, car parce qu'il est en nous & nous en luy,

nous

nous avons comme toutes choses en commun : nos pechez ont esté reputez siens, & la justice est reputée nostre, 2. Cor. 5. *Christ a esté fait peché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en luy.* Tel est encore l'avantage que vous avez si *Jesús-Christ est en vous*, que vous pouvez vous glorifier contre les tribulations, Car n'en ferez-vous pas vainqueurs, puis que *Jesús-Christ estant en vous*, elles vous touchent en commun? Donc il pourvoira à vos necessitez. Car s'il a soin des lis des champs & des oyseaux du Ciel, combien plus de vous en qui il est à salut. Il est en vous & vous en luy, donc qui vous touche le touche, & touche la prunelle de son œil; donc il compatit à vos afflictions. Car y feroit-il insensible puis qu'*il est en vous*? Donc comme en cette vie vous participez à la grace, aussi participerez-vous à sa gloire en la vie avenir. Car puis qu'*il est en vous & vous en luy*, il ne se peut qu'enfin il ne vous esleve és Cieux, afin que là où il est, vous soyez aussi avec luy.

Or quant à la maniere de cette communion, quelcun se pourroit étonner comment c'est que *Jesús-Christ est en nous*. Cette communion n'est pas charnelle, il ne se faut pas imaginer quelque mélange de substances, ou l'entrée corporelle de son

corps dans le nostre, comme s'imaginent nos Adversaires. Car comme il est dit que *Jesus-Christ est en nous*, aussi il est dit reciproquement que *nous sommes en luy*, partant il s'ensuivroit, que si, afin que *Jesus-Christ* soit en nous, il faut que son corps entre dans les nostres, aussi il faudra afin que nous soyons en luy, que tous nos corps entrent dans le corps de *Jesus-Christ*. Ce que nos Adversaires ne voudroient pas. Mais ici l'Apostre nous montre expressément la maniere & le moyen par lequel *Jesus-Christ* est en nous, à sçavoir, la communion de son Esprit. Car il prend ici pour termes équivalents, que *Jesus-Christ est en nous*, & que *l'Esprit de Christ habite en nous*. Vous n'êtes point en la chair, mais en l'Esprit, a-t-il dit ci-dessus, voire si *l'Esprit de Dieu habite en vous*, mais si *quelcun n'a point l'Esprit de Christ, il n'est point à luy*: puis il pourluit en nostre texte, & si *Christ est en vous*, le corps est bien mort à cause du peché: mais *l'esprit est vie à cause de la justice*: & après, si *l'Esprit de celui qui a ressuscité Jesus des morts habite en vous*, montrant par ces termes, qu'avoir *l'Esprit de Christ*, est avoir *Jesus Christ habitant en nous*, & par conséquent, que c'est par le St. Esprit que se fait la communion que nous avons avec *Jesus-Christ*, comme St.

Jean

Jean le montre en sa 1. Ep. 3. 24. disant, *Par ceci connoissons-nous que nous demeurons en luy & luy en nous, qu'il nous a donné de son Esprit: Et 1. Cor. 6. 17. Celui qui est ajoint, ou collé au Seigneur, est un mesme Esprit avec luy.* Car comme l'Esprit espandu du chef sur les membres, unit les membres au chef, ainsi l'Esprit de Dieu espandu de Jesus-Christ en nous, nous conjoint à luy, pour estre ses membrés, comme l'Apôstre le montre 1. Cor. 12. disant, *que nous avons tous été baptisez en un mesme Esprit, pour estre un mesme corps.* Et comme par cet Esprit nous sommes unis à Jesus-Christ, aussi par ce mesme Esprit Jesus-Christ opere en nous: & c'est ce que nous avons dit que nous entendons en second lieu par *l'estre de Christ en nous, & si Christ est en nous,* auquel sens il est dit 2. Cor. 13. 5. *Examinez-vous vous-mesmes si vous êtes en la Foy: Epreuvez-vous vous-mesmes: ne vous reconnoissez-vous point vous-mesmes, à sçavoir que Jesus-Christ est en vous?* Et cette habitation est opposée à celle du vieil homme, qui est dépossédé par l'Esprit de Christ, de la domination qu'il avoit en nos membres. Car *le corps du peché est détruit, afin que nous ne servions plus au peché* Rom. 6. Or je dis que le peché est dépossédé de la domination qu'il avoit en

nous, parce que Jesus-Christ, étant en nous exclut le regne du peché, mais non tout à fait son habitation, selon que l'Apostre Rom. 7. reconnoit encore le peché habitant en foy, quoy que non regnant, & Gal. 5. le combat de la chair & de l'Esprit és regenez: ce qui semble avoir esté figuré au Vicux Testament, quand Josué laissa habiter le Jebusien parmi les Israélites, & seulement l'assujetit; & quand

Jus. 1. les Gananéens furent rendus tributaires, mais ils ne furent point dépossédez tout à fait, tellement qu'ils eurent toujours à combattre contre eux, parce qu'ils se rebelloient, & ne vouloient s'assujettir à leur empire. Ainsi pendant que le fidele est au monde, il a toujours deux hostes contraires dedans soy, Jesus-Christ & le peché, mais Jesus-Christ regnant & le peché réprimé, & toutesfois en telle sorte, qu'il y a entre eux un combat continuel, que l'Apostre represente Galates 5. quand il dit, que *la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair.* Ce sont deux hostes dans le fidele qui s'entrepoussent, comme jadis Rebecca sentit en son ventre deux enfans, qui s'entrepoussioient, dont il fut dit, que le plus grand serviroit au

Gen. 25. 23. moindre, & de fait il faut que le nouvel homme dompte le vieil & le surmonte.

Le

Le lieu que Jesus-Christ occupe en nous en ce sens, & si Christ est en vous, sont nos entendemens, nos volontez, nos affections, & meismes tous nos membres. Jesus-Christ est en nos entendemens, par son illumination, ou par la connoissance que nous avons de luy. Il est en nos volontez, & en nos affections, par la pureté qu'il y produit, par nostre amour & charité envers luy. Il doit mesme estre en nos membres, pour les conduire, & les rendre instrumens de justice à Dieu, dont aussi l'Apostre 1. Cor. 3. appelle nos corps *temples de Dieu & du St. Esprit*. Car quant à ce que l'Apostre dit, que Jesus-Christ *habite en nos cœurs*, ce n'est pas pour en-exclure le reste de nos personnes; mais pour montrer la place principale qu'il doit occuper en nous, pour de là conduire nos pensées, nos paroles, nos actions. Car pour une vraie regeneration il n'occupe pas seulement nos entendemens par une nue connoissance & science, nos bouches par une simple confession de son nom, & l'exterieur de nos corps par une simple profession de sa verité. Car que te servira-t-il en ton entendement si tu détiens sa verité en injustice? que te servira-t-il de t'approcher de luy de tes levres, si ton cœur est esloigné de luy? Jesus-Christ n'est point vraiment en vous, s'il n'a son *siège* dans vos cœurs;

pour y gouverner vos affections. Car *Jesús-Christ* étant en vous, veut que son domicile soit net, & que vous en ostiez toutes les immondices. Si vostre maison logeoit un Prince, quel soin auriez-vous de la tenir nette & propre? Mais le Fils de Dieu a choisi vos ames, vos cœurs, & vos corps pour sa maison, ne la nettoierez-vous point en vous purifiant des souilleures de la chair & de l'Esprit? Il ne veut point que Satan & le monde partagent avec luy la demeure en vous; car quelle communion y a-t-il de Christ avec Belial, de la lumiere avec les ténébres? Il ne veut point qu'en son logis il y ait aucun lieu de reserve au peché, comme il arrive en ceux qui se corrigeans de leurs vices en exceptent un, qui regne & domine en eux, l'un son avarice, l'autre son ambition, l'autre son impudicité. C'est vouloir loger *Jesús-Christ* avec ses ennemis, c'est contrister la joie du St. Esprit en nous, esteindre ses lumieres, c'est chasser *Jesús-Christ*, c'est destruire le temple de Dieu, c'est loger l'Arche du Seigneur avec des Idoles, comme firent les Philistins.

Et en ceci consiste la gloire & l'excellence du fidele, que de domicile du peché & de temple d'Idoles, il devient le domicile de Christ & temple du St. Esprit.

En

En ceci consistent les richesses, comme autresfois celles d'Obed-Edom furent d'avoir en sa maison l'Arche de l'Alliance. Et quels avantages n'aura pas le fidele de loger en soy le Fils de Dieu? Si rien ne manqua à la veuve de Sarepta, pendant qu'elle avoit chez soy le Prophete, combien moins défaudra chose aucune à celuy qui aura Jesus-Christ dedans soy? Néanmoins contre ceci il s'esleve une tentation, & voici une objection au devant de laquelle va l'Apostre, c'est que Jesus-Christ habitant en nous, ne nous empesche point de mourir; & que le corps du fidele de mesmes que des autres hommes est réduit en poudre. Car c'est l'objection de l'Apostre, quand il dit ici, que bien que Christ soit en nous, *le corps est mort à cause du peché*, à quoy il respond, que *si Jesus-Christ est en nous, l'Esprit est vie à cause de la justice*, & qu'il *resuscitera nos corps mortels à cause de son Esprit habitant en nous.*

Pour le present, il nous suffira de voir ce que l'Apostre cede & accorde de cette objection, à sçavoir, que *le corps est mort à cause du peché*, & la premiere consolation, à sçavoir que *l'Esprit est vie*. Et nous laisserons à la prochaine action la cause de cette vie, à sçavoir la *justice*; &

l'autre consolation, à sçavoir, *la resurrexion de nos corps, & sa cause, à sçavoir, le St. Esprit habitant en nous.*

Quant à ce que dit l'Apostre, que *le corps est mort*, l'Escriture nous fait mention de trois sortes de morts. L'une est *en cette vie*, l'autre est *la fin de cette vie*, la troisième est *après cette vie*. En *cette vie* est la mort spirituelle, de laquelle Jesus-Christ disoit, *laissez les morts ensevelir les morts, & l'Apostre 1. Tim. 5. que la veuve qui vit en délices est morte en vivant.* A *la fin de cette vie*, est la separation de l'ame d'avec le corps, qui est la mort naturelle. *Après cette vie* il y a pour les mechans, la privation de la veuë de Dieu, qui est la mort éternelle, or ce n'est que de la seconde, que parle ici nostre Apostre, car les fideles sont délivrez de la premiere, & de la troisième. Or il est considerable que l'Apostre dit ici, que c'est *le corps qui est mort*, bien que ce soit proprement l'homme, le sujet composé d'ame & de corps: car quant mesme aucune des parties essentielles de l'homme ne periroit, néantmoins leur seule separation fait la mort. Mais c'est pour nous montrer qu'il n'y a que la moindre partie de l'homme, qui soit pour un temps endommagée de la mort, selon qu'il est dit au 12. de l'Ecclési-

clesia

cliefiate vers. 9. que la poudre retourne en terre, comme elle y avoit été, & que l'Esprit retourne à Dieu qui l'a donné. Il dit que le corps est mort, & non simplement mortel, ou subject à la mort. Car ceci nous montre qu'encore qu'à proprement parler la mort arrive en un instant, d'autant que l'ame se separe du corps en un moment; néantmoins nous pouvons dire, que la mort a comme certains degrez, tellement qu'autant que cette vie passe, nous avons déjà autant de mort. Car comme quand vous vuidez une phiole, ce n'est pas la derniere goutte que vous versez qui seule vuide la phiole, mais toutes celles que vous avez verrees l'ont vuidee: ainsi ce n'est pas le dernier moment de la vie seulement qui amene la mort, mais tout ce qui s'en est écoulé auparavant, tellement qu'à mesure que nous vivons, nous mourons. A mesure qu'une chandelle luit elle se brule, sa clarté est son brulement, & une vie mourante: aussi certes à mesure que nous croissons en age, nostre vie décroist, nous n'entrons point un pas en nostre vie, que nous n'entrons un pas en la mort: ainsi qui a vescu un tiers de ses ans, & un tiers de soy mort, & qui la moitié, est déjà demi mort: c'est ainsi que l'on peut entendre que l'Apostre dit, que le corps

*est mort.* Il ajoute que c'est à cause du peché. Ce que nous rapportons, I. au peché de nos premiers parens, selon qu'il est dit Rom. 5. que *par un seul homme le peché est entré au monde, & par le peché la mort*; & que nous voyons au 2. de la Genèse, que Dieu dit à Adam que dès le jour qu'il mangeroit de l'arbre de science de bien & de mal, il mourroit de mort. II. Aux restes du peché qui est en nos membres; car le gage du peché c'est la mort. Et d'ici naist une difficulté, à sçavoir, pourquoy les fideles meurent, puis que la mort est la peine du peché, & que Dieu leur a remis la peine du peché? car l'Apostre nous montre au 4. des Rom. comme le Prophete Ps. 32. que nos pechez ne nous sont point imputez; & en ce chap. l'Apostre dit, *qu'il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ*: & de fait Jesus-Christ a satisfait entierement pour la peine de nos pechez, *le peché ayant été condamné en sa chair*; & mesme l'Apostre Galat. 3. dit, *que Christ nous a rachetez de la malediction de la Loy, quand il a été fait malediction pour nous.* Or la mort est entre les maledictions de la Loy. Il faut distinguer entre la mort considerée en elle-mesme, & telle qu'elle est de sa nature, & la mort considerée comme ayant changé de nature en Jesus-Christ nostre

Sci-

Seigneur. De foy & en elle-mesme, la mort est la peine du peché, & une malediction de la Loy, & c'est ce qu'elle est aux incrédules & aux mechans: Mais par le bénéfice de Christ, elle n'est plus une peine du peché, mais elle est la destruction du peché: Elle n'est plus une malediction de la Loy, mais elle est tournée en bénédiction, & est devenuë le passage à la vie éternelle, & l'entrée au Paradis celeste: tellement que ce que les fideles meurent, ne déroge point à l'entiere satisfaction de Jesus-Christ, & à la parfaite redemption des maledictions de la Loy; puis que leur mort n'est pas à proprement parler une punition du peché, ainsi que toutes les afflictions de la vie presente sont envers les réprouvez des peines proprement dites de leurs pechez: mais par Jesus-Christ aux élus, envers lesquels Dieu n'agist plus comme Juge, mais comme Dieu milericordieux, ce ne sont que chastimens de sa main paternelle, épreuves de leur foy, exercices salutaires, selon que témoigne l'Apostre Rom. 8. que *toutes choses aident ensemble en bien, à ceux qui aiment Dieu.* Et quant à la mort, ce changement se peut représenter par ce que nous lisons en l'Histoire d'Esther, à sçavoir qu'un arrest avoit été donné par le

Roy Assuerus d'exterminer les Juifs un certain jour, mais que les arrests des Rois de Perse estans irrévocables, il en fut donné un autre qui octroya aux Juifs de s'assembler ce jour-là contre leurs ennemis, & commanda qu'on leur donnast des forces pour les pouvoir détruire, & ainsi il arriva que le jour de détresse, leur fut un jour de liesse; & le jour de leur ruine devint le jour de leur triomphe & de leur gloire. Pareillement un arrest avoit été prononcé par le Roy des Roys contre l'homme, qu'il mourroit de mort, & si les arrests des Roys de Perse estoient irrévocables, combien plus ceux de Dieu, & par conséquent celuy-ci qu'il faut que l'homme meure. Ainsi le jour de la mort sembloit devoir estre le jour du supplice & de la ruine de l'homme. Mais voici un expedient admirable, c'est que sans abolir apparemment le premier arrest, Dieu en forme un autre en l'alliance de grace, à sçavoir, qu'à la verité l'homme mourra, mais que la mort sera engloutie en victoire, & qu'au lieu d'estre au fidele un jour de supplice pour le peché, ce luy sera un jour de triomphe de la mort. Car en effect quant au corps, il tire du sepulcre le contraire de ses effects, car le corps est semé en corruption, mais pour ressusciter

1. Cor.

25

era

en incorruption. Il est semé en foiblesse, mais pour ressusciter en force, il est semé en deshonneur, mais pour ressusciter en gloire. Il est semé corps sensuel, mais pour ressusciter corps spirituel. Et quant à l'ame, la mort la separé bien d'avec le corps, mais elle l'unit avec Dieu. Elle luy oste la vie corporelle, mais elle la met en possession de la vie éternelle. Il est donc évident qu'une telle mort n'est pas une peine du peché, ni une malediction de la Loy. C'est pourquoy ce que l'Apostre dit, que *le corps est mort à cause du peché*, est I. pour montrer l'origine de la mort, à sçavoir, le peché de nos premiers parens.

II. La fin & l'usage de la mort és re-genez, à sçavoir, de détruire & d'arracher le peché qui est encore en eux: car encore que le peché ne nous soit pas imputé, il est encore inherant en nous, & il faut que nous mourions pour en estre repurgez. L'inherence de cette qualité vicieuse a tellement corrompu nos corps, qu'il en prend d'eux comme des vaisseaux fouillez, qu'il faudroit refondre pour les épurer, ou comme d'un vieil & ruineux édifice qu'il faudroit demolir pour le bastir meilleur: & comme le grain n'est pas vivifié s'il ne meurt, 2. Cor. 15. pareille-  
**ment**

ment il faut que nos corps meurent & pourrissent en la poudre pour estre vivifiez. Que si vous dites que Dieu sans nous obliger à la mort & à ses douleurs, eust pu nous transmuier en un moment, & en un clin d'œil, comme il fera ceux qui vivront au jour de son avènement, il faut considérer que la sagesse de Dieu a jugé expédient au fidele qu'il fust assujetti à la mort.

I. Afin que ce luy fust un sujet d'avoir en haine le peché duquel la mort provient.

II. Afin qu'il voye en la mort & la benignité, & la severité du Seigneur, & qu'il puisse juger par elle, comme par le reste des afflictions, ce que c'est de ceux que Dieu punit en son ire, & par quelque petit sentiment reconnoistre la misericorde de Dieu en son endroit, & goster d'autant mieux la douceur d'une vie permanente & immortelle.

III. Afin aussi qu'une telle discipline contienne le fidele en humilité. Car comme on dit que l'Empereur des Turcs laisse pour toute la vie aux esclaves qu'il rachette, un bout de la chaine dont ils ont été liez pour les contenir en leur devoir: aussi Dieu pour humilier le fidele, & le

con-

contenir és bornes de son devoir, laissè en nos corps cette mortalité.

IV. Afin encore, que les douleurs de la mort soient un exercice au fidele, qui éprouve & accroisse les graces que Dieu a mises en eux, & qui manifeste la vertu du Seigneur en nostre infirmité.

V. Et finalement, afin que par la mort nous soyons conformes à Jesus-Christ; car s'il est mort, nous qui sommes ses membres, en serions nous exemps? & s'il a falu que par elle il entrast en la gloire, y entrerions-nous par un autre chemin nous qui sommes ses membres?

En ceci certes nous avons un grande consolation, que mourans nous suivons Jesus-Christ nostre chef, lequel nous a précédé.

D'où nous tirons un ferme argument contre nos Adversaires de l'Eglise Romaine, qu'encore qu'au baptesme nos pechez soient remis, néantmoins les restes de la qualité vicieuse qui demeurent en nous, sont encore un vray peché. Car puis que le corps meurt à cause du peché, & que les petits enfans meurent souvent à l'instant après le baptesme, il est évident qu'il y a en eux encore du peché, car autrement ils ne pourroient mourir, & généralement la mort des plus regenez est un

un argument très-ferme , que nul n'est parfaitement regeneré en ce monde, & qu'il n'y a nul si juste qui n'ait encore du peché dedans luy.

III.  
Point.

Mais ici l'Apostre nous dit pour nostre consolation, que si le corps est mort à cause du peché, *l'Esprit est vie*, opposant à la mort du corps la vie de nos Esprits. Or nos esprits ont trois sortes de vie. I. Une vie naturelle, laquelle ne défaut point, parce que l'ame n'estant pas composée d'elemens, comme nos corps, mais estant spirituelle, & d'une nature immortelle, ne peut estre réduite à néant par aucun principe interieur, mais seulement par la puissance exterieure de Dieu, qui l'ayant créée de rien, la pourroit aussi réduire à rien, s'il vouloit, autrement elle n'a en elle aucune cause de mort comme nos corps, & pourtant vivra-t-elle éternellement.

II. Une vie spirituelle, dont l'Ecriture parle quand elle nous enseigne, que nous avons été vivifiez par Jesus-Christ, laquelle nous obtenons en la vie presente par la regeneration.

III. Et enfin nos Esprits ont une vie glorieuse, de laquelle nous jouirons après cette vie, au Royaume des Cieux, & c'est de cette vie, que parle ici nostre Apostre,  
&

& que nos ames obtiennent au sortir du corps, comme nous voyons que Jesus-Christ dit au brigand, au temps de sa mort, *En verité je te dis, que tu seras aujourd'hui avec moy en Paradis.* Son corps devoit entrer dans le sepulcre, mais son esprit devoit entrer avec l'Esprit de Christ dans le sanctuaire celeste. Aussi nous lisons que Dieu fit voir à St. Estienne les Cieux ouverts, lors qu'on le lapidoit, pour luy montrer que les pierres dont il estoit accablé romproient la prison de son corps, pour donner entrée à son ame en la gloire du Seigneur, selon qu'il dit, *Seigneur Jesus recoi mon esprit.* Or qui pourroit reciter l'excellence d'une telle vie. L'Apôstre qui avoit été ravi au troisiéme Ciel, appelle les choses qu'il y avoit veuës *inénarrables*, & dit que *ce sont des choses* <sup>1. Cor.</sup> *que l'œil n'a point veuës, que l'oreille n'a point ouïës, & qui ne sont point montées au cœur de l'homme, que Dieu a préparées à ceux qui l'aiment.* L'Escriture nous montre sommairement, que cette gloire & vie bienheureuse consiste en la vision & en la jouissance de Dieu, tellement que si tu pers, ô Fidele, par la mort de ce corps, la veuë charnelle des hommes, & des parens & amis, par la vie de l'Esprit tu obtiens la veuë de Dieu, de laquelle Jesus-Christ

Christ prononce, *bien-beureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu* ; & le Prophete ravi en admiration s'écrie au Ps. 16. *O Dieu, ta face est un rassasiement de joie, il y a plaisir à ta droite pour jamais.* Que si la Reine de Saba vint de si loin pour voir Salomon, & reputa *bien-beureux ceux qui assistoient en sa presence* ; quelle sera cette félicité, en laquelle nous verrons celui dont Salomon tenoit sa sagesse, & assisterons en sa presence ? Et si Moysé jadis reputa à grand avantage de voir Dieu par derrière, en la fente d'un rocher, quelle sera cette vie en laquelle nous le verrons, non par derrière, mais face à face, par une entiere manifestation de sa gloire ? Qu'ici le fidele die ce que dit le Prophete au Ps. 42. *O quand entrerais-je, & me présenterais-je devant la face de Dieu ?* Et pour nous montrer l'excellence de cette vie, St. Jean en sa 1. Epit. ch. 3. ne nous dit pas seulement, que *nous verrons Dieu*, mais que *nous serons rendus semblables à luy, nous serons transformez à son image.* Moysé ayant parlé avec Dieu, en remporta la face resplandissante, & combien plus nos esprits remporteront-ils de la gloire, en la communion avec le premier des Esprits ? Nos entendemens remplis de lumiere, nous verrons ce que nous adorons

main-

maintenant, nous entrerons dans le sanctuaire du Seigneur, là nous verrons le propitiatoire, & le patron qui fut montré à Moÿse en la montagne, rien ne nous sera plus inconnu, ni de la Loy ni de l'Evangile. Nos volontez ornées d'une parfaite pureté, là le fidele ne dira plus, *je suis charnel & vendu sous peché, je ne fais point ce que je veux : mais, je fais le bien que je veux, & je ne fais point le mal.* L'Apôstre dit 1. Cor. 15. que *Dieu sera tout en tous.* C'est que contre le peché, vous possederez celuy qui est la justice mesme : contre la mort, celuy qui est l'immortalité : contre la foiblesse & l'infirmité, celuy qui est tout-puissant : enfin contre tous défauts, celuy qui est tout-parfait, tout-suffisant. Là Dieu nous montrera comme à ses amis, & nous communiquera comme à ses enfans, toutes les richesses de sa maison. Il conversera familièrement avec nous. Il est vrai que par la mort de ce corps, vous perdez les voluptez de la vie terrienne, mais qu'est-ce au prix de ce que vous obtenez en la vie celeste ? Faites-vous cas des honneurs, & d'estre aux costez de quelque Grand ? Là Jesus Christ vous fera soïr avec luy en son trone. Estimez-vous la compagnie des gens d'honneur ? Vous aurez celle des milliers d'Anges

&

& des Esprits des justes glorifiez, celle de Jesus-Christ, des Roys fideles, des Patriarches, des Prophetes. Et si St. Pierre en la montagne de Thabor, lors que Jesus-Christ fut transfiguré, fut comme ravi hors de soy-mesme de contentement qu'il avoit de voir Moysé & Elie parlant avec Jesus-Christ : que sera-ce de vostre félicité, lors qu'en cette compagnie vous vous entretiendrez des merveilles de Dieu? Vous éjouïssiez-vous d'ouïr en cette vie une belle musique, & une charmante harmonie? En cette vie-là vous orrez les accords des Anges & de la multitude des armées celestes, glorifians Dieu, & mesme vous y tiendrez vostre partie. En la vie terrienne vous avez les viandes périssables du siecle, mais en la vie celeste vous aurez le fruit de l'arbre de vie, & ferez abreuvez au fleuve des délices du Seigneur, & l'Agneau qui est au milieu du throne, vous paistra, & vous conduira aux vives fontaines des eaux. Là en somme liesse éternelle sera sur vostre chef, la douleur & le gémissement s'enfuïront. Ici considerans cette vie glorieuse, que dirons-nous de ceux qui preferent la vie du corps à cette vie celeste de l'Esprit? qui par la crainte de perdre la vie du corps, perdent la vie bien-heureuse de l'ame, & qui es-

chan-

Changent les plaisirs de la vie celestes, aux plaisirs de la vie presente? ou qui par les biens & les honneurs de la terre, renoncent aux biens & aux honneurs de la vie éternelle de l'ame? Que dirons-nous de ceux qui semblent murmurer contre Dieu, de ce qu'il les a assujettis à la mort, puis que la mort est l'entrée à une vie heureuse? Voulez-vous considerer si vous avez sujet de plainte, ou si la consolation que nous fournit ici l'Apôtre, n'est pas suffisante contre la mort du corps? Representez-vous que vous tenez une maison à louage, que le maistre de la maison vous en fait sortir, la voulant destruire, non pour vous en priver tout à fait, mais pour la rebastir beaucoup meilleure & plus excellente, & l'ayant rebastie vous remettre dedans. Auriez-vous sujet de mécontentement? mais representez-vous que pendant qu'il la destruit, il vous reçoit en son propre logis, où vous avez toutes commoditez & plaisir, & vous y rassasie de toutes délices. Certes vostre plainte seroit entierement injuste. C'est ce que Dieu nous fait par la mort: nos corps sont une loge de terre, laquelle nous avons comme d'emprunt du Seigneur. C'est un édifice ruineux. Il nous fait sortir le voulant destruire, mais  
pour

pour le redifier, & y reloger nos Esprits en grand honneur : il y a bien plus, c'est que Dieu faisant sortir nos Esprits de ce tabernacle terrestre ne les laisse pas déloger, mais il les reçoit en sa maison éternelle : c'est ce que nous enseigne l'Apostre, quand il dit 2. Cor. 5. 1. *Nous savons que si nostre habitation terrestre de cette loge est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, une maison éternelle es Cieux, qui n'est point faite de main.* Si donc nous nous attristons de la mort de ce corps, ou murmurons contre Dieu, nostre tristesse & plainte n'est-elle pas inique ? Mais il faut comme en parle l'Apostre au mesme endroit, que pour cela nous gémissons desirans tant & plus d'estre revestus de nostre domicile qui est es Cieux ; car nous, dit-il, qui sommes en cette loge, gémissons estans chargez, entant que nous desirons, non pas d'estre dépourvillez, mais d'estre revestus, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.

Ici nous apprendrons quelle est la condition de la mort, si on la regarde comme il est convenable. Car il y a trois sortes d'yeux dont on regarde la mort, l'œil de la nature, de la chair & de la foy. L'œil de la nature la regarde avec crainte : l'œil de la chair avec desespoir, & l'œil

l'œil de la foy avec assurance & joie. La nature qui aime sa conservation y voit sa destruction. La chair qui est inimitié contre Dieu, regarde encore plus outre, voyant en elle son ajournement au tribunal de Dieu, comme d'un Juge rigoureux. Mais le fidele par les yeux de la foy, voit en la mort, de quoy corriger la crainte de la nature, & de quoy repousser le desespoir de la chair. A la nature qui craint sa destruction, il oppose la foiblesse de la mort, qui ne peut empescher sa resurrección; & à la condamnation que la chair apprehende, il oppose la vie qu'il voit sous le masque de la mort. Ainsi la mort est au fidele comme ce lion qui fut égorgé par Samson, dans la charogne duquel il eut après du miel, tellement que Samson fit une énigme, que du fort, ou de l'amer étoit sortie la douceur. La mort estoit comme un lion qui nous eust déchiré. Mais Jesus-Christ nostre Samson a déchiré ce lion, & en ce lion de la mort maintenant nous trouvons nostre joie: Car nous y découvrons les douceurs de la vie avenir, & pouvons dire & appliquer l'énigme de Samson, que *du fort est sortie la douceur*. Que la mort ne vous estonne donc point, elle a par Jesus-Christ perdu son éguillon, 1. Cor. 15. tellement qu'elle est comme ces mouches

Q

qui

qui n'ayans plus d'éguillon , ne peuvent que bourdonner & non nous offencer : elle n'a que la mine effroyable , comme ce serpent d'airain des enfans d'Israël , qui avoit la forme de serpent & non le venin. Elle est semblable à ce phantôme qui venoit sur les eaux aux Apostres , duquel ils s'estonnoient , & c'estoit Jesus-Christ leur Maistre & leur Sauveur. Si quelques douleurs de la mort vous viennent au devant , opposez à ces maux , qui ne font que passer , le poids éternel de gloire excellentement excellente que vous attendez ; opposez la vie de laquelle vos esprits prennent possession. Levez les yeux au Ciel , comme St. Estienne en mourant , & vous aurez cette consolation par la foy , que vous verrez les Cieux ouverts , & Jesus-Christ à la droite du Pere , ainsi que jadis St. Estienne. Les enfans d'Israël venus au fleuve du Jordain , pour posséder la terre de Canaan , si les eaux du fleuve les estonnoient , n'avoient-ils pas sujet de se réjouir de ce que d'autre costé ils voioient la fertile terre , que Dieu leur avoit promise , à laquelle ils passoient pour s'y reposer , & jouir de ses truiçts ? Mais sur tout n'avoient-ils pas sujet des'asseurer , puis que l'Arche de l'Alliance étoit au milieu du Jordain ? Or la mort est le passage du Jordain ,

dain, par lequel nous entrons en la Canaan celeste. Que les flots ne nous estonnent point, l'Arche de l'Alliance, Jesus-Christ est au milieu, Jesus-Christ arreste les vagues qui vous pourroient accabler en passant, puis que *Jesus-Christ est en vous*, & par conséquent avec vous; & partant dites avec David, *Quand je chemine-<sup>Ps. 23.</sup> rois en la vallée d'ombre de mort, je ne crain-<sub>4.</sub> drois aucun mal: car tu es avec moy: ton baston & ta houlette sont ceux qui me consolent.* Vous craignez les divers accidens qui peuvent arriver en la mort, mais si les cheveux de vostre teste sont contez, & si un passereau ne peut tomber en terre, sans la volonté de vostre Pere celeste, pourquoy vous estonnerez-vous? Croyez-vous que Jesus-Christ estant en vous, il vous puisse abandonner? Mais il est fidele, & ne permettra point que vous soiez tentez outre ce que vous pouvez, mais il donnera l'issue avec la tentation, afin que vous la puissiez soutenir, & sçachez que *touté sorte de mort des bien-aimez de l'Eternel est precieuse devant ses yeux*, Ps. 116. 15. Si le lion rugissant rode à l'entour de vous pour vous dévorer, assurez-vous, assurez-vous que Jesus-Christ est encore plus proche de vous pour vous deffendre, car il est dedans vous: outre qu'il a pour

opposer aux mauvais Anges , ses bons Anges qui campent autour de nous , & qui ont charge de porter nos ames au Paradis de Dieu.

Pour conclusion , recueillons encore de ce texte quelques doctrines & instructions.

I. Puis qu'il est dit que *Jésus-Christ est dedans nous* , apprenons combien est excellente la condition du fidele , & combien il est heureux. Nous lisons dans l'onzième de St. Luc v. 27. que Jesus-Christ parlant aux troupes , une femme d'entre les troupes éleva sa voix , & luy dit , *Bien-heureux est le ventre qui t'a porté , & les mammelles que tu as tetées*. Et ne dirons-nous point , bien-heureux est celui en qui est *Jésus-Christ* ? bien-heureux est le cœur dans lequel il habite ? dont aussi Jesus-Christ répondit , *Bien-heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu , & qui la gardent* : voulant dire que c'est une félicité plus grande d'avoir Jesus-Christ en son cœur , que de l'avoir porté en son ventre.

Mais aussi ne vous abusez point ; si Jesus-Christ est en vous , il faut que vous mortifiez le vieil homme & ses convoitises. Car Jesus-Christ n'est point en vous , si vous ne combattez le peché , & ne tâchez de reprimer vos mauvaises affections :

ne

ne pensez pas en gardant en vous la souilleure, que Jesus-Christ soit en vous.

Que ceci vous soit une perpetuelle consolation en toutes vos afflictions. Quoy! le Seigneur mettra-t-il en oubli ceux dans lesquels habite son Fils bien-aimé? les oubliant il mettroit en oubli son propre Fils, ce Fils auquel il prend son bon plaisir.

Sçachez aussi que vos prieres montent au Ciel, comme un parfum agréable à vostre Pere celeste; car elles sont excitées par celuy qui est dedans vous, duquel le Pere oit la voix & reconnoit les soupirs.

Qu'aussi cette consideration vous induise à charité envers les fideles & domestiques de la foy. Car si vous ne leur subvenez point en leur necessitez, n'estes-vous pas coupables d'avoir abandonné Jesus-Christ, lequel est en eux? & ne dira-t-il point qu'il a été nud, & a eu faim, & a été en prison & malade, & que vous ne l'avez point assisté, entant que vous n'avez point assisté ceux qui croient en luy?

Conservez aussi vos ames & vos corps impollus, sans estre entachez des souilleures du monde; possédez vos vaiseaux en sanctification; que vous n'irritiez

le Fils de Dieu qui est dedans vous, par vos fouilleures. Écoutez sa voix, & n'endurcissez point vos cœurs, de peur qu'il ne vous abandonne, & ne vous fasse l'habitation des Demons.

En second lieu, puis que nos corps sont sujets à la mort, voire sont déjà morts, faisons comme le Pilote qui est assis sur la poupe, qui est la dernière partie du vaisseau, pour le pouvoir gouverner : ainsi il faut que les méditations de nos esprits soient comme assises sur nostre fin, sur la dernière partie de nos jours, pour bien gouverner toute la vie : & comme le Pilote regarde vers le port, regardons au port, au prix & au but de la supernelle vocation. C'est une considération utile que celle de la mort, comme dit Moÿse au Ps. 90. *Seigneur, apprend nous à tellement conter nos jours, que nous en puissions avoir un cœur de sapience.* Cette considération sert à humilier le fidele, comme vous voyez au 18. de la Gen. qu'Abraham considerant n'estre que poudre & cendre, s'abaissa & s'humile devant Dieu. Elle sert à nous exciter à repentance, car si les Ninivites se repentirent pour devoir estre destruits au bout de quarante jours, combien plus sera excité à repentance, qui considerera qu'il n'est pas assuré de vivre,

Q 4

non

sur le chap. VIII. des Rom. v. 10. 11. 367

non quarante jours, mais seulement un jour. Elle sert à nous faire mépriser les richesses du monde, comme nous voyons que Job en la perte de ses biens se propose cette considération, *Je suis*, dit-il, <sup>ch. 1.</sup> *sorti nud du ventre de ma mere, & tout nud* <sup>21.</sup> *je retournerai là.* Et cette considération devrait estre d'autant plus efficace en nous, que la mort, comme en parle Josué, est le chemin de toute la terre. Au 28. d'Esaïe nous sont representez quelques mechans, pretendans avoir fait accord avec la mort: mais il est dit là que cet accord sera aboli, comme il fut à celuy duquel il est dit Luc. 12. qui disoit à son ame, *Ame tu as beaucoup de biens assemblez pour beaucoup d'années, repose-toy, mange, boi, fai grand' chere:* mais que Dieu luy dit, *Insensé en cette mesme nuit, on te redemandra ton ame, & les choses que tu as apprestées à qui seront-elles?*

Et puis qu'il faut que nostre ame sorte de ce corps, pourvoyons-la d'un autre domicile, à sçavoir, du celeste. Si vous estiez en un logis caduque & ruïneux, vous vous prépareriez d'en sortir, & n'attendriez pas qu'il chust pour vous asseurer d'un autre. Nostre corps est un domicile ruïneux, il est mortel, & l'Apostre l'appelle déjà mort, asseurons donc à nos es-

Q 4

prits

prits une maison éternelle és Cieux.

En troisiéme lieu, puis que l'Apostre dit que c'est à cause du peché que le corps est mort, nous apprenons que c'est le peché qui est comme les armes & les éguillons de la mort. Si donc nous la voulons vaincre, il faut que nous la desarmions, & luy ostions son éguillon. C'est ce qu'il faut que nous fassions par foy & par repentance. Par foy embrassons la justice de Jesus-Christ nostre Seigneur. Il nous faut faire envers la mort, comme les Philistins envers Samson. Ils ne pouvoient en venir à bout, parce qu'ils ne sçavoient en quoy consistoit sa force. Mais ayans sçeu qu'elle estoit en ses cheveux, ils les luy couperent, & ainsi le surmontent aisément. Nous sçavons que la force de la mort est au peché. Il ne faut point de Dalila pour vous l'enseigner, l'Ecriture vous le montre expressément. Coupons-luy donc les cheveux par la foy & par la repentance: par la foy embrassant la justice du Fils de Dieu, *car qui croit en moy, dit Jesus-Christ, ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la vie: & par repentance convertissons-nous à luy, & nous pourrons nous escrire, ô mort! où est ta victoire? où est, ô sepulcre! ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché: & la*

sur le chap. VIII. des Rom. v. 10. 11. 369

Et la puissance du peché c'est la Loy, 1. Cor. 15. 55. 56. Enfin puis qu'au moment que nos corps meurent, l'esprit obtient la vie glorieuse, ditons avec l'Apôtre, *il m'est bon d'estre dissous, ou de déloger pour estre avec Christ. Car nous sommes en ce monde absens du Seigneur*, mais la mort nous conjoint avec luy. Nous sommes ici estrangers, mais elle nous introduit en nostre patrie celeste: nous sommes ici comme en prison, elle nous met en liberté: ici nous gémissons & soupignons en nous-mesmes, mais elle met fin à nos soupirs, & à nos travaux. Ici nous pechons & offensons le Seigneur, mais elle nous repurge de peché, nous rend semblables à nostre Dieu, & nous apporte la communion glorieuse de Dieu & de nostre souverain bien. Ici nous sommes agitez de flots de diverses tentations, mais elle nous introduit à la vie éternelle, comme au port du salut. Amen.

Q 5

SER-